

festival
d'automne
à
paris
76

festival d'automne à paris

smip

Rituel islamique

selon la tradition
de la Grande Mosquée des Omeyyades
de Damas (Syrie)

Bouffes du Nord

10-21 novembre à 20h30

sauf dimanches 14 et 21: matinée 15h

relâche le 15



Ensemble Rabitat al Moushidin

avec la participation de
Derviches Tourneurs

Direction:

Toufic el Mounajed

Programme en quatre parties:

- Adhan ou Appel à la Prière
- Mould Nabaoui Charif
- Halqat Zikr
- Fatl Maulavi

Durée approximative: 1h40 sans entracte

L'ensemble RABITAT AL MOUNSHIDIN comprend :

2 chanteurs solistes

7 Mounshed ou Hymnodes

5 instrumentistes

(nay, 2 tambours sur cadre, cymbales, timbales)

3 Maulavi ou derviches tourneurs.

Toufic el Mounajed, Soliste

Hamzé Chakkour, Soliste

Abdel-Wahab Abou-Harb, Mounshed

Rachid Cheikh-Oghorli, Mounshed

Mahmoud el Cheikh, Mounshed

Adel Chaoua, Mounshed

Omar Zeidan, Mounshed

Sleiman el Khoch'n, Mounshed

Adnane el Mounir, Mounshed

Abdel-Salam Safar, Nay (Flûte en roseau)

Ahmad Jamal Ataya, Naqqarât (Timbales)

Ahmad Chérif, Mazhar (Tambour sur Cadre)

Darwiche el Masri, Mazhar (Tambour sur Cadre)

Hamdi Hamoui, Khalilieh (Cymbales)

Ahmed Jamal, Maulavi

Ahmad Saïd Hamoui, Maulavi

Mahmoud Hamoui, Maulavi

C'est au 8ème siècle de notre ère que le Calife Walid Ier, grand bâtisseur de la dynastie omeyyade, eut l'idée d'ériger dans sa capitale de Damas, un lieu majestueux consacré au culte d'Allah.

Il rassembla tout ce que la Syrie possédait d'architectes, de marbriers, de mosaïstes, de doreurs, de polychromistes qui, au nombre de douze mille selon les chroniqueurs, unirent leurs efforts pour élever un des monuments les plus célèbres de l'Islam: la Grande Mosquée des Omeyyades. Dès lors, venus de tous les horizons, sensibilisés par la beauté des lieux, de nombreux pèlerins, en route pour la Mecque, s'arrêtèrent sur les rives du fleuve Barada. La ville devint une cité religieuse par excellence.

Ibn Battuta, qui la visita au XIVème siècle ne tarit pas d'éloges. Il décrivit la Mosquée Banou Omayyah comme la plus sublime. Il nota aussi que les muezzins qui se rassemblaient pour l'appel à la prière étaient au nombre de soixante-dix.

Il y eut dès l'origine, un patrimoine grandiose de chants sacrés, qui s'est perpétué à travers les temps, transmis oralement d'une génération de muezzins à une autre. On rapporte qu'il existe pour chaque jour de l'année des hymnes différents. De même, on peut entendre toutes les nuits jusqu'à l'aube, monter de l'enceinte sacrée d'étranges récitations.

Par son enchevêtrement modal, sa précipitation, la nervosité de ses trilles et trémolos, ce répertoire original est sans doute l'exemple caractéristique d'une tradition syrienne des plus authentiques et des plus anciennes.

Il y a environ quarante ans, les héritiers de cette tradition se sont regroupés en un ensemble dénommé Rabitat el Mounshidin. Toufic el Mounajed a réuni les muezzins de Damas dans le souci de rendre au patrimoine vocal sa force et sa continuité. Né en 1910, Toufic el Mounajed, haute-contre, est à l'heure actuelle, une des voix les plus célèbres de la Syrie et du monde de l'Islam.

Damas a été, dans l'histoire, une ville où les Derviches Tourneurs ont été à l'honneur. Ils y ont érigé leur propre mosquée, la célèbre Tékié Suleimaniyé. La décadence commença au lendemain de la première guerre mondiale, lors du démembrement de l'empire ottoman. Néanmoins en 1942, à l'enterrement du Président de la République Syrienne Cheikh Taj ed Dine, un cortège d'une centaine de derviches accompagnait la dépouille vers son dernier repos, en tournant dans les rues. On peut les voir encore dans les Zikr, mais surtout pendant la nuit du 27 Ramadan, appelée nuit de Qadr.

Christian POCHE

I. Adhan ou Appel à la prière de la Grande Mosquée des Omeyyades

L'appel à la prière de la grande mosquée des Omeyyades est unique dans le monde de l'Islam. Cet Adhan est développé à partir d'une antiphonie. Un soliste auquel répondent deux chœurs de muezzins soulignent la correspondance de cet appel avec l'architecture des lieux. Les bâtisseurs ont en effet érigé trois minarets: le premier situé dans la partie nord, surplombant la cour à portiques, est appelé minaret de la fiancée (Arous). C'est de ce minaret que le muezzin, sur un signal déterminé par un cadran solaire, entame depuis toujours, d'une voix puissante, les premières formules de l'Adhan: Allah Akbar. Lui répondaient en écho, du haut des deux autres minarets dits de l'est et de l'ouest, qui entourent la nef centrale de la salle de prières, deux chœurs de muezzins.

II. Mouled Nabaoui Charif

A l'origine le "Mouled Nabaoui" est une récitation, en vers ou en prose, commémorant la naissance du Prophète Mohammed. Il existe de très nombreuses versions de ce récit, décrit par les poètes et les mystiques. Divers hymnes, des odes, des poésies mystiques se sont ajoutés à travers le temps donnant ainsi à la récitation originale la forme d'une cérémonie chantée.

Celle-ci, l'une des plus pratiquées dans l'Islam, peut se déclamer dans une mosquée, ou dans un autre lieu. En général, la récitation du Mouled Nabaoui précède le Zikr. Comme il est d'usage, le cérémonial débutera par une psalmodie collective du Coran, et ne fera pas appel aux instruments à percussion. (La coutume veut qu'il y ait une distribution de dragées).

C'est la version particulière de la Mosquée des Omeyyades qui sera célébrée par l'ensemble Rabitat el Mounshidin.

FRFAP-1376-M-02-162

III. Halqat Zikr

C'est sur différents rappels du Coran que le Zikr (littéralement: l'acte du souvenir) fonde sa justification religieuse et sa portée universelle dans l'Islam.

"Souvenez-vous d'Allah, lorsque vous aurez tout oublié" est-il dit au chapitre 18 du Coran.

L'acte répétitif du Zikr est devenu une des pratiques collectives les plus courantes de l'Islam afin d'atteindre l'extase. Des exercices physiques, des mouvements du corps, un balancement de plus en plus rapide de la tête et du buste, la répétition d'une formule de la Shahada : il n'y a de Dieu qu'Allah (La illah illa llah) détermineront le chemin à parcourir. Par leur chant, les Mounshed ou Hymnodes faciliteront l'exaltation des fidèles afin de leur permettre de s'anéantir en Dieu.

Sur le plan du chant sacré, le Zikr est une suite de prières appelées Dua' (invocation) et Ibtihal (supplication).

Des instruments à percussion : Naqqârat (petites timbales) Daf (tambourin) Mazhar (tambour sur cadre) Khalilieh (cymbales) et la flûte de roseau (Nay) se joignent au chant afin de prédisposer à la montée extatique.

Halqat signifie cercle. Durant le Zikr, en effet, les fidèles debout se placent les uns à côté des autres en formant un cercle. Les derviches Maulavi se lèvent, revêtus d'une longue cape noire et se mettent à tourner avec une grande lenteur afin de préparer leur exercice giratoire. Les doigts de la main droite, tirent vers l'extérieur le revers de la cape, signe de soumission.

IV. Fatl Maulavi

L'ordre des derviches tourneurs a été fondé au XIIIème siècle par Maulana Djelal ed Din Roumi. Bien que fixé et établi dans la ville turque de Konya, l'ordre s'est très vite répandu dans l'empire ottoman, créant des monastères dont notamment en Syrie ceux d'Alep, de Homs et de Damas. On a appelé cet ordre en Turquie "Mevlevi", en Syrie "Maulavi" (Maulana = Seigneur).

Djelal ed Din Roumi, poète et musicien mystique, estimant que le chant ne pouvait que favoriser le cheminement mystique de l'individu, officialisa également l'utilisation des instruments de musique dans l'Islam. Les membres de cette confrérie, que les européens ont appelés derviches tourneurs, sont devenus très vite célèbres par cet exercice particulier qui consiste à tourner (fatl) très rapidement autour de soi-même, comme une planète perdue dans l'univers, afin qu'emportés par l'ivresse, ils viennent se raccrocher à Dieu et mourir en Lui. La flûte de roseau (nay) improvise pendant l'entrée des Derviches qui ont laissé tomber leur cape et apparaissent portant la bure appelée "Tannoura". Les Mounshed attaqueront différents Mouachchah (hymnes à vers assymétriques) dont le tempo déterminera la vitesse de rotation des Maulavi. La formule d'Allah sera répétée de façon constante et des chants solistes s'élèveront également.

C.P.